

FEUILLETON du CANADA No. 23

TEBSIMA OU L'EXILE DU DESERT

Je ne me lassais point d'admirer la beauté intérieure de ce sanctuaire, ses richesses et sa capricieuse architecture.

—Continons, ajouta-t-il, de visiter la mosquée. Il me conduisit dans une grande cour pleine d'ombre et de soleil.

—C'est mon pays. —Avez-vous entendu parler du sire Guillaume de Marigny, un des preux de la croisade ?

—Non, ma sœur, je ne l'ai point vu parmi les serviteurs du baron. —Rassurez-vous, me hâta-t-il d'ajouter, je l'ai remarqué au milieu des parents et des amis du noble seigneur.

—Mon père, ton Dieu s'est révéilé à moi dans le désert, et je suis accourue des extrémités de l'Orient chercher le baptême.

—Père, je n'ai jamais connu les joies de la maternité, mais déjà j'en ai porté les charges.

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

Frère Robert me répondit : " Il y a environ un an, une femme dont le teint était bruni par le soleil et les pieds étaient meurtris par un long voyage, s'agenouilla devant moi. "

—O femme, que ta foi est grande ! Mais sais-tu bien ce que tu désires en voulant te dévouer au service des orphelins et des malades ?

—Je suis résolue à tous les sacrifices. —Ma fille, toi qui sans doute n'as jamais été mère, te sens-tu la force d'adopter des enfants étrangers, de les chérir comme les tiens, de rire avec eux quand tu voudrais pleurer, de leur consacrer ta vie, et de les aimer comme les auraient aimés leurs mères ?

—Père, je n'ai jamais connu les joies de la maternité, mais déjà j'en ai porté les charges. A l'âge de douze ans, j'ai perdu ma mère ; je reçus de ses mains mourantes un fils qu'elle venait de mettre au monde ; l'enfant ne lui avait manqué, comme s'il avait eu sa mère. Avec le secours de Dieu, je ferai pour les orphelins de la mosquée ce que j'ai fait pour l'enfant du désert.

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

qu'elle est devenue la patrie adoptive de votre frère ; eh bien, voici un pèlerin de cette contrée. "

—Salut, pieux voyageur ! s'écria l'hospitalière. Que Dieu guide vos pas, et qu'il vous ramène comblé de bénédictions dans votre patrie ! Parmi les provinces qui composent l'empire des Francs, connaissez-vous la Bourgogne ?

—C'est mon pays. —Avez-vous entendu parler du sire Guillaume de Marigny, un des preux de la croisade ?

—C'est mon ami. —Avez-vous remarqué, parmi ses serviteurs, un jeune homme au teint brun et à l'accent étranger ?

—Non, ma sœur, je ne l'ai point vu parmi les serviteurs du baron. —Rassurez-vous, me hâta-t-il d'ajouter, je l'ai remarqué au milieu des parents et des amis du noble seigneur.

—Mon père, ton Dieu s'est révéilé à moi dans le désert, et je suis accourue des extrémités de l'Orient chercher le baptême.

—Père, je n'ai jamais connu les joies de la maternité, mais déjà j'en ai porté les charges. A l'âge de douze ans, j'ai perdu ma mère ; je reçus de ses mains mourantes un fils qu'elle venait de mettre au monde ; l'enfant ne lui avait manqué, comme s'il avait eu sa mère. Avec le secours de Dieu, je ferai pour les orphelins de la mosquée ce que j'ai fait pour l'enfant du désert.

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

—Ma fille, tu ne vois encore que la part gracieuse de la tâche que tu désires. Arras-tu le courage de vivre au milieu des malades, des morts et des mourants ?

Bryson, Graham & Cie.

Fermeront leurs Magasins à Midi, LUNDI, LE 7 SEPT.

“ FETE DU TRAVAIL ”

Afin de prendre part à la grande Demonstration qui aura lieu au Parc Lansdowne.

Bryson, Graham & Cie.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSES, CLOTHING, RUBBER GOODS.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

MANQUE DE FORCES HÉMI-CLORE LE FER BRAVAIS

MUNN & CO. PATENTS. A complete list of information and abstract of the laws governing how to obtain Patents, Copyrights, Trade Marks, etc.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL CO. Gentlemen - I have used your Kendall's Spavin Cure for my nag and found it a sure cure in every respect.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

Recentes Arrivees

Par les Derniers Vapeurs. Nos Nouvelles Marchandises sont arrivées en Grande Quantite, PAR LA ROUTE DE LIVERPOOL. Nouveaux Manteaux, Nouveaux Chales, Nouveaux Chales de Voyage, Nouvelles Bonneteries, Nouveaux Gants de Chevreau, Nouveaux Linges de Dessous, Nouvelles Etoffes pour Robes, Nouvelles Nappes, Nouveaux D'Oyleys, Nouveaux Rubans, Nouveaux Dentelles, Nouveaux Voiles, Nouveaux Vetements d'Enfants.

John Murphy & Cie. 66 et 68 Rue Sparks, Ottawa.

G. PHILBERT.

MPORTATEUR DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossaises. Coir des rues.

Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA. Peintres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau, Huile, Etc. ARTICLES De Peinture en General

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 5.00

12eme. ANNEE No. LETTRE DE R

Depuis quelque temps, le M. Crispi contre le Vatican s'occupent beaucoup des r entre le Vatican et l'Italie CANADA a publié déjà une le résumé très exactement la s il ne s'agit plus, aujourd'h de donner quelques développ pour lesquels je viens de mes renseignements aux me sources.

On a dit, un jour, que l' de M. Crispi contre le Vatican surtout l'effet du dépit que ce de l'Etat avait éprouvé de pas réussi à faire capituler le L'article que le prédecesseur di Rudini a récemment dans une revue anglaise, surabondamment qu'on ne pas trompé.

Aussi tôt arrivé au pou Crispi a eu le mérite de comp que la question papale, do devanciers avaient semblé é était en réalité le côté vul de l'unité italienne. A ca Pape, l'Italie était obligée d' elle sur appui au dehors, coe cher se sentait inquiète au s sa vie nationale.

L'ancien président du l'avoue assez clairement, qu'écrit que M. Mancini a vo triple alliance pour garantir à l'Italie. Seulement, me hier un illustre prélat, M. Cr oublié de rappeler que, si l' approuvé le besoin de recher alliances, ce n'est pas par France menaçait son unité, parce que l'Allemagne comm à faire des avances significat Vatican. M. de Bismarck toutan le prélat qui parle l'habitude " de tenir deux fe

En 1881, le prince enta ment en coquette avec le V dont il avait besoin pour agr centre catholique allemand même temps, pour effraye et l'obliger ainsi à se rappro l'Allemagne et de l'Autriche grie. Mais M. Crispi a tort d que c'est la crainte de la Fra a fait la triple alliance.

Lorsque M. Crispi succéda à pretis, il voulut faire quelq se de sensationnel, il eut l' cher à résoudre la que romaine en amenant la pape composition. Une occasio jugea spécialement favorable à lui, et il la saisit avec em ment, l'abbé Tosti, savant dictin, venait d'être chargé de ter avec le gouvernement i pour régler la question de la que de Saint Paul. Voici, l ment, en quoi consistait cette tion.

Les bénéficiés qui desser célèbre basilique demandaien remis possession des fonds nant de collectes faites dans de entier dans le but de répar dégâts causés par l'incendi détruit Saint Paul hors les Le revenus de ces sommes de servir à la continuation des tr presque entièrement suspendu depuis 1870.

L'abbé Tosti, qui connaiss Crispi, traita avec lui, et à l' chaque entretien, il allait r compte à Mgr Mocenni, qui, jour, en référant au Pape, Mocenni sut ainsi, à quatre o reprises, à répéter au Pape c l'abbé Tosti avait recueilli bouche de M. Crispi.

Le chef du gouvernement se trait alors, parait-il, anim meilleures dispositions. Mai les défauts de ses qualités : l' imagination méridionale Crispi lui fit entrevoir d'ac négociations en cours au que ce qu'il y avait réellemen s'imagina que cette affaire basilique de Saint Paul n'était prétexte, et qu'on venait à l' obtenir un modus vivendi. D se flatter qu'il amènerait la p à capituler, il n'y avait qu'un

Ces illusions ne furent p longue durée : M. Crispi s'ap bientôt que le Vatican n'avai envie de traiter avec le rouv ment italien et que l'abbé Tos avait reçu aucune mission à ce. J'ai eu à ce propos de nom entretiens avec d'influente se